

ICI HABITA DE 1899 A 1901  
CHARLES PÉGUY (1873 A 1914)

ÉCRIVAIN, POÈTE  
PHILOSOPHE FRANÇAIS  
MÉMOIRE - CASTEL - GOMETZIENNE

16 SEPT. 2000



De son passage à Gometz, Péguy écrit :

#### LA TAPISSERIE DE NOTRE-DAME

" Nous arrivons vers vers du l'ancien Palabau  
Et des faubourgs d'Orsay par Gometz-le-Château  
Autrement dit Saint-Clair ; ce n'est pas un cabot ;  
C'est un village au bord d'une route en biseau "

C'est ici qu'il crée, en janvier 1900,  
« les Cahiers de la quinzaine »  
et trois essais :  
« A la grippe, encore la grippe,  
toujours la grippe »



## CHARLES PÉGUY

Écrivain, poète et essayiste français. Il est également connu sous les noms de plume de Pierre Deloire et Pierre Baudouin.

Son œuvre, multiple, comprend des pièces de théâtre en vers libres, comme *Le Porche du Mystère de la deuxième vertu* (1912), et des recueils poétiques en vers réguliers, comme *La Tapisserie de Notre-Dame* (1913), d'inspiration mystique, et évoquant notamment Jeanne d'Arc, un personnage historique auquel il reste toute sa vie profondément attaché. C'est aussi un intellectuel engagé : après avoir été militant socialiste libertaire, anticléricale puis dreyfusard au cours de ses études, il se rapproche à partir de 1908 du catholicisme et du conservatisme ; il reste connu pour des essais où il exprime ses préoccupations sociales et son rejet de la modernité (*L'Argent*, 1913).

PÉGUY Charles ° Orléans 1873-† Villeroy 1914 x Paris 1897 BAUDOIN Charlotte 1879  
1963

4 enfants : Marcel ° Paris 1898  
Germaine ° Orsay 1901  
Pierre ° Orsay 1903  
Charles Pierre ° Bourg-la-Reine 1915

PÉGUY Désiré ° St.-Jean-de-Braye 1846-† Orléans 1873 x 1872 Orléans Quère(t) Cécile  
Menuisier

PÉGUY Jean-Louis ° Chéry an 11-† Orléans 1885 x Orléans 1833 LEMESLE Mélanie  
Vigneron, cultivateur

PÉGUY Louis Marcou ° Vennecy 1781-† Orléans 1854 x Donnecy 1801 DEBERNE Marie  
Vigneron, cultivateur

PÉGUY Laurent ° Vennecy 1732-† Orléans 1783 x Vennecy 1771 TABER Marie-Anne  
Vigneron, cultivateur

PÉGUY Laurent ° Vennecy 1706-† Vennecy 1771 x Vennecy 1731 LEDUC Madeleine  
Vigneron

PÉGUY Laurent ° 1675-† Vennecy 1759 x Vennecy 1702 DESBOISSE Marie  
Vigneron

PÉGUY Sébastien ° 1643-† Vennecy 1701 x Vennecy 1671 Malecot Marie  
Vigneron

PÉGUY Laurent ° Vennecy 1611 x 1629 DAVID Anne  
Vigneron

PÉGUY Nicolas x POULLET Noëlle

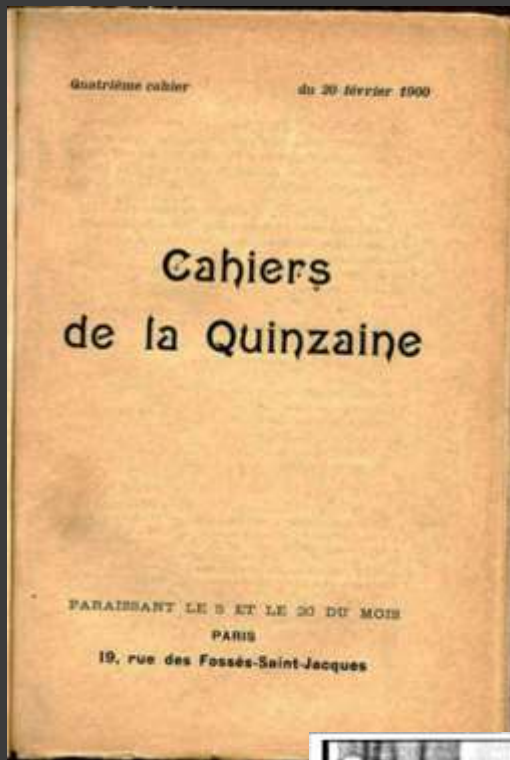
C'est à Charles Péguy (1873-1914) que revient la paternité de l'expression « hussards noirs » à l'usage des enseignants.

Il fréquente l'école primaire, annexe de l'École normale de garçons d'Orléans qu'il fréquenta de 1879 à 1885. École annexe où venaient enseigner, en uniformes noirs, les Élèves-maîtres en formation professionnelle qu'il décrit en ces termes :



École normale supérieure (1894–1897),  
Lycée Lakanal (1891),  
Lycée Louis-le-Grand





Les Cahiers de la quinzaine, au 8 rue de la Sorbonne, revue destinée à publier ses propres œuvres et à faire découvrir de nouveaux écrivains. Romain Rolland, Julien Benda, Georges Sorel, Daniel Halévy et André Suarès y contribuent. Le premier numéro paraît le 5 janvier 1900, tiré à 1 300 exemplaires ; en quatorze années d'existence et 229 Cahiers à parution très irrégulière, la revue ne dépasse jamais les 1 400 abonnés, et sa survie reste toujours précaire.



Le jeune Charles de Gaulle sera un abonné.

Comment Charles Péguy vint-il habiter Gometz-le-Châtel ? Chaque année il emmenait en excursion des jeunes khâgneux de Sainte-Barbe où il avait fait des études. Une année, il les avait emmenés au hameau de Saint-Clair en Gometz. C'était en juin, à l'époque des fraises, et pour 20 francs il acheta le droit de manger des fraises dans un champ. Les fraises étant délicieuses, le pays lui sembla merveilleux et il décida, le 14 Juillet 1899, de quitter son appartement rue de l'Estrapade à Paris pour habiter la maison du n° 74, de la route de Chartres.



En plus du couple, il y avait son premier fils, Marcel, sa grand-mère et son oncle. Leur fille, Germaine, allait naître à Orsay le 7 sept. 1901 († le 29 oct. 2001). La maison devint bientôt trop petite et Péguy devait se rendre à pied à la Gare de Bures-sur-Yvette pour prendre le train jusqu'à la gare du Luxembourg à Paris. Au cours de l'année 1901, il déménagea et alla habiter une maison à Orsay près du Guichet. En 1908 il s'installa à Lozère. En 1913 il déménagea pour Bourg-la-Reine, près de la gare où les trains sont plus fréquents.





Un écrivain mystique Son retour au catholicisme a eu lieu entre 1907 et 1908 ; il confie en septembre 1908 à son ami Joseph Lotte : « Je ne t'ai pas tout dit... J'ai retrouvé la foi... Je suis catholique... ».

Il part à deux reprises à pieds en pèlerinage à Chartres, en 1912 et 1913. Pourtant, il ne devient pas catholique pratiquant. En effet, Charles Péguy n'aurait jamais communié adulte et n'aurait reçu les sacrements qu'un mois avant sa mort, le 15 août 1914, à Longpont, alors qu'il était sous l'uniforme.



Sur le plan politique, Péguy soutient longtemps Jean Jaurès, avant qu'il n'en vienne à considérer ce dernier comme un traître à la nation et au socialisme. Cependant il écrit dans le Petit Journal daté du 22 juin 1913 : « Dès la déclaration de guerre, la première chose que nous ferons sera de fusiller Jaurès, nous n'avons pas besoin d'un traître pour nous » . Jaurès est assassiné le 31 juillet 1914  
 La guerre est déclarée le 3 août  
 Péguy meurt, tué le 5 septembre 1914



# AUJOURD'HUI PÉGUY EST ÉTUDIÉ DANS LE MONDE

